

DES MOTS / DES LIGNES

La Newsletter Mensuelle de l'Écriture Récréative sur le Calaisis

Bonjour à Toutes et à Tous,

Pré-Rentrée

Après un mois de juillet allégé, Des Mots / Des Lignes prépare sa rentrée de septembre : des projets plein la tête pour élargir les champs d'action, et quelques-uns sur les rails dont je vous parlerai dès qu'ils seront signés. En attendant, les Ateliers d'Exploration Poétiques reprennent à la mi-août : haïkus, rythme et sonnets. Courant septembre, l'offre se diversifiera avec la mise en place des Ateliers Slam-Rap, et Des Mots / Des Lignes affine également les prochains ateliers au Musée des Beaux-Arts, toujours liés à la très belle exposition Jane & Serge. N'oubliez pas également de noter le nouveau rendez-vous mensuel de partage littéraire : après deux sessions particulièrement réussies et un démarrage pour le moins enthousiasmant, Des Mots qui Dénotent s'installe en centre-ville au Blue's Café le quatrième jeudi du mois, et ce jusqu'au moins Décembre. Une soirée à ne manquer sous aucun prétexte tant la diversité y fait la richesse dans une ambiance bienveillante d'émerveillements !

Voici donc les principaux rendez-vous de ce mois de pré-rentrée :

- Mercredi 15 Août, de 16h à 17h30 : Atelier Haïku - Haïkus de Coeur d'Été ;
- Samedi 18 Août, de 16h à 17h30 : Atelier Rythme - Le Rythme des Cartes Postales ;
- Mercredi 22 Août, de 16h à 17h30 : Atelier Haïku - Haïkus de Chaînes Brisées, au Blue's Café ;
- Jeudi 23 Août, de 18h à 21h : Des Mots qui Dénotent, au Blue's Café ;
- Samedi 25 Août, de 16h à 17h30 : Atelier Sonnet - Aux Sentiments des Animaux.

Chaque atelier dure une heure et demi - Tarif : 7€.

Les places étant limitées, merci de réserver auprès de Des Mots / Des Lignes par sms au 0769 365 463.

Vous recevrez la confirmation de votre inscription ainsi que l'adresse de la session en retour.

La session Des Mots qui Dénotent est en entrée libre :

Bienvenue aux Poètes, Slameurs, Rappeurs, Troubadours, à toutes celles et ceux qui se passionnent de mots !

CE MOIS-CI

Pré-Rentrée

**Rire avec les Grands
Hommes de l'Histoire,
les Biographies Décalées
de Manu Larcenet**



Rire avec les Grands Hommes de l'Histoire, les Biographies Décalées de Manu Larcenet

Lectures légères et aérées de l'été, après quelques pistes spirituelles le mois passé, je vous invite ici à découvrir le travail humoristique de **Manu Larcenet**, auteur prolifique s'il en est, autour de fictions décalées mettant en scène quelques grands personnages de l'Histoire dans des décors inattendus : absurde, cynisme, le rire est au rendez-vous.

- *La Légende de Robin des Bois* suit les traces du héros qui dorénavant erre en forêt de Rambouillet avec son fidèle Petit-Jean. Malheureusement atteint d'Alzheimer, Robin souffre de l'ennui et de la solitude du vieil homme qui voit venir son heure, malgré la compagnie dévouée de son compagnon.

L'album est découpé en épisodes, ce qui donne un rythme de lecture agréable et entraînant, et occasionne de nombreuses introductions bucoliques pleines de charmes et d'humour. Les dialogues sont excellents, souvent, et c'est largement assez drôle pour que je pouffe de rire à plusieurs reprises. Le trait précis de l'artiste esquisse des visages communs mais marqués de caractères, fortement identifiables, et s'adapte à chaque personnage avec un art narratif particulier, où le physique dit beaucoup sur l'homme. Robin est le premier à en souffrir évidemment, vieillard pathétique d'égoïsme et de folie derrière le double foyer d'épaisses lunettes, mais le shérif de Nottingham, chapeau de cowboy et santiags, comme tout droit sorti de son Far West, avec la nostalgie cynique de ses raids contre les apaches, est une belle réussite également, sans oublier l'apparition spéciale de Lord Greystoke, venu faire le Tarzan pour chasser Robin loin des terres de Nottingham, vers une autre forêt.

Le contrepoint anachronique parfait pour une confrontation absurde à souhait !

- Dans *La Ligne de Front*, Vincent Van Gogh est envoyé dans les tranchées de la Grande Guerre, à la demande du Président du Conseil, pour peindre « *l'esprit de la guerre* » afin que le gouvernement puisse comprendre, depuis les ors de la République, pourquoi les désertions se multiplient.

Manu Larcenet nous offre là un Vincent Van Gogh magnifique : renfermé et obsédé par son désir de « *faire exploser (s)on désarroi à la face du monde* », l'artiste devient caporal, réintégré aux troupes sous la surveillance d'un timide général de salon. Le vieux peintre caractériel mène son général à la dure. L'idée est excellente, et son traitement continu tient le duo parfaitement tout le long de l'album.

Alors Manu Larcenet explose l'exercice de style avec virtuosité. L'immersion dans les tranchées, rythmée de visions morbides certes, mais aussi d'un humour vif, est pleine. Documentée, elle est empreinte d'authenticité, et dans les visions du peintre, une poésie macabre en émane. Les peintures fictives du Van Gogh sont splendides, témoins évidents du talent de dessinateur de l'auteur.

« *La guerre est décidément un art trop complexe pour le laisser aux artistes* », dit le Président du Conseil dans les dernières cases. Avec la complicité de son Vincent Van Gogh imaginaire, Manu Larcenet prouve que, bien au contraire, il appartient aux artistes de peindre les horreurs de la guerre, d'affronter ces situations à la fois morbides, lugubres, et cocasses, absurdes et impromptues, que les dirigeants ne regardent qu'avec des œillères.

*Sous la canicule,
l'esprit se fait tentacule
d'errance solaire.*

Matthieu Marsan-Bacheré

